



Synthèse des ateliers du Syndicat Mixte Beaujolais pour l'élaboration des schémas de référence

Rappel des sessions précédentes :

Lundi 13 Avril

Relations entre territoires, au sein et en dehors, du Beaujolais, aujourd'hui et demain ...

Lundi 4 Mai

L'organisation territoriale en 2040... quelle structure pour l'armature urbaine et rurale ?

Jeudi 28 Mai

Ressources et Richesses du Beaujolais ... quelles perspectives pour demain ?

Jeudi 25 Juin

Quelques futurs possibles ... des scénarios déclinés par intercommunalités

Rendez-vous le Mardi 8 Septembre

18 - 20 h // Villefranche - 210 en Beaujolais (Salle des fresques)

Restitution et synthèse des travaux



Inscriptions sur :
<http://smb.pays-beaujolais.com>



https://docs.google.com/a/pays-beaujolais.com/forms/d/1Lxq73UfAaihjf7citf-JqP4_zeHvWUUhPXXJIDzBI5wc/viewform?c=0&w=1

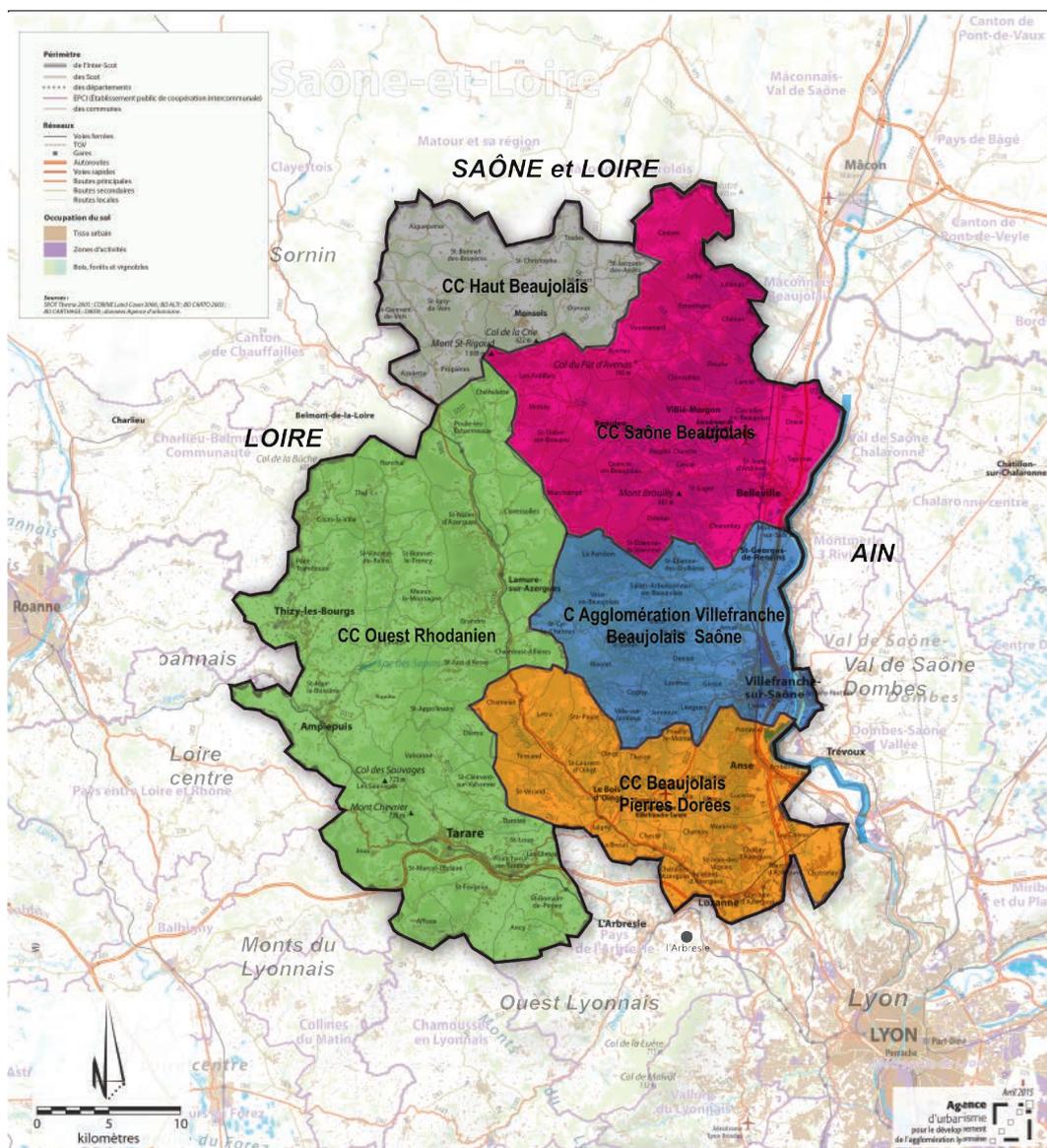
Présentation de la structure



- 5 intercommunalités
- 132 communes
- 210 500 habitants
- 1 554 km²



Le Pays Beaujolais est situé entre Lyon, Mâcon et Roanne. Il représente la moitié nord du département du Rhône.



Le Syndicat Mixte du Beaujolais (SMB) rassemble les 5 intercommunalités du Pays Beaujolais.

Le SMB porte des dispositifs en faveur de :

- **l'aménagement du territoire** (SCoT : Schéma de Cohérence Territoriale)
- **les politiques contractuelles** (CDDRA : Contrat de Développement Durable de Rhône-Alpes, Convention d'Agglomération et Programme Agricole, Approche LEADER, CLD : Conseil Local de Développement)
- **la démarche Geopark en Beaujolais**

Retour sur l'Atelier n°1 du 13 Avril 2015 :

Relations entre territoires, au sein et en dehors, du Beaujolais, aujourd'hui et demain

Aujourd'hui

Dynamiques positives/atouts du territoire actuel :

- **Bonne accessibilité routière** (nombreuses infrastructures autoroutières et départementales) et ferroviaire (nombreuses gares).
- **Territoire attractif** : prix du foncier, image positive des crus viticoles, paysages de qualité, tissu économique dynamique, fort potentiel touristique.
- **Bonne polarisation du territoire** : concentration du développement dans les plus grosses communes, des villes moyennes qui apportent un relais de service de qualité localement.
- **Dynamisme des territoires** : beaucoup d'entrepreneuriat dans les secteurs ruraux, dynamisme économique orienté sur le bois à l'Ouest, vers l'activité tertiaire et de production à l'Est.
- **Qualité des ressources** (bois (forêts = 1/3 du Beaujolais), eau, vignes (17% du Beaujolais), carrières dont pierre, production agricole bien structurée).
- **Armature urbaine structurée par le cadre géographique.**
- **L'une des «portes d'entrée de la Métropole de Lyon»** : logique de redistribution et d'accès à un marché dynamique.
- **Territoire «traversé»** : mis en scène le long des grandes voies de communication (identité paysagère)
- **Projets de valorisation du territoire** : Geopark, marques territoriales.



Dynamiques négatives/contraintes du territoire actuel :

- **Problèmes d'efficacité des réseaux de transport en commun** (liaisons TC incomplètes, offre TER disparate), de saturation du réseau routier (arrivée A89 Sud, axe Nord/Sud de Villefranche, entrée sur Lyon, liaison Beaujeu Monsol, Vallée d'Azergues, etc.), manque d'axes structurants Est/Ouest.
- **Inadéquation entre périmètres d'EPCI et évolution de ceux des communes.**
- **Désertification des secteurs ruraux/villages** (services de proximités, commerces), accessibilité des secteurs de montagne, l'activité agricole diminue fortement sur les terrains en pente, CCOR : friches industrielles, CCBPD : friche viticole.
- **Territoire morcelé** : plusieurs Beaujolais vécus, contrastes E/O et N/S. Des besoins contradictoires suivant les territoires.
- **Manque de stratégie globale et éco en particulier.**
- **Déploiement du Haut-Débit insuffisant.**
- **Fort impact de la Métropole de Lyon sur le territoire** : périurbanisation subie, pression urbaine forte.
- **Friches en augmentation** : urbaines, industrielles, viticoles, hospitalières...
- **Dynamisme agricole remis en cause** : diminution dans les Pierres Dorées et secteurs de montagne, crise viticole hors crus.
- **Manque d'une politique jeunesse pour animer le territoire.**
- **Manque d'ambition sur le tourisme** : manque d'une vision fédératrice sur le territoire, problèmes de communication.
- **Filières insuffisamment valorisées, notamment filière bois.**

Demain

Opportunités à saisir, projets...

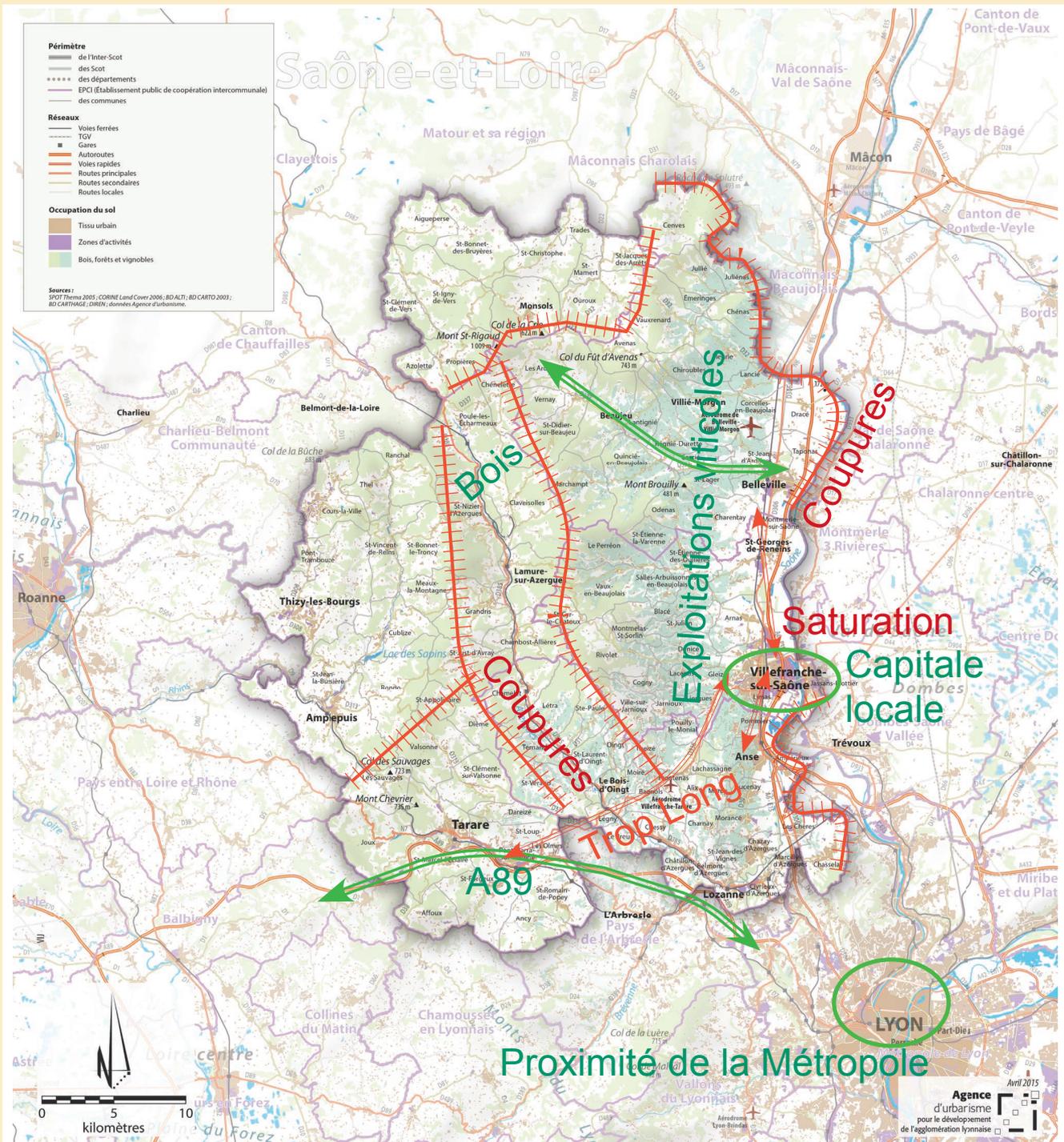
- **Evolution des institutions** : Garder un rôle et des relations en équilibre à la Métropole et à l'ensemble de l'aire métropolitaine, maîtriser l'évolution des périmètres
- **Maintien de la proximité** (services, commerces, emplois, équipements) pour garantir le lien social en milieu rural.
- **Réalisation de grands équipements et d'un réseau numérique performant.**
- **Réflexion sur les modes de déplacements** (renforcer les TC et lignes TER), valoriser l'axe Saône (rail et transport fluvial), renforcer les liaisons Est Ouest. Limiter les déplacements en voiture particulière.
- **Renouvellement urbain** : réhabiliter les friches industrielles, profiter des nouvelles dynamiques du territoire comme l'A89.
- **Valoriser l'emploi et la consommation locale** (circuits courts sur le territoire, valoriser l'atout grenier alimentaire et énergétique du Beaujolais, la filière bois). Maintenir la diversité économique du territoire et valoriser le développement économique durable.
- **Structurer l'offre touristique** : autour de projets type Géopark, dans le Beaujolais vert, maintenir la qualité des paysages et du patrimoine. S'ouvrir à l'international
- **Politique en direction de la jeunesse** (enseignement supérieur, formation, culture, etc.).



Menaces, points de vigilance...

- **Inégalité de structuration des EPCI**, pour structurer leur développement, leurs relations avec les voisins, faire face aux pressions extérieures (périurbanisation).
- Lutter contre l'augmentation de la **congestion** : flux domiciles-travail.
- **Garantir cohérence d'approche entre CCI Rhône / Métropole.**
- **Perte de pouvoir des élus locaux** au profit de centres de décision éloignés et politisés.
- **Pas de modernisation des TC.**
- **Menace d'une saturation totale de l'axe Saône** à terme
- Risque d'un développement déséquilibré entre les deux rives de la Saône (résidentiel rive gauche, économique rive droite), et entre l'Ouest et l'Est du Beaujolais.
- **Menace sur la viabilité des services et commerces de proximité.**
- **Enfrichement**, des secteurs les plus éloignés.
- **manque de coordination/cohérence** entre les acteurs du tourisme de l'économie et les TC et les voisins.
- **Equilibre ténu du vivre ensemble.**
- **Disparition de la politique d'action foncière** dans un contexte de finances publiques en baisse.
- **Non-respect des diversités** par des politiques descendantes.
- **Menace de la raréfaction globale des ressources** : vulnérabilité énergétique de certains secteurs si manque d'anticipation ?

Aujourd'hui...



Coupures territoriales



Liaisons structurantes efficaces

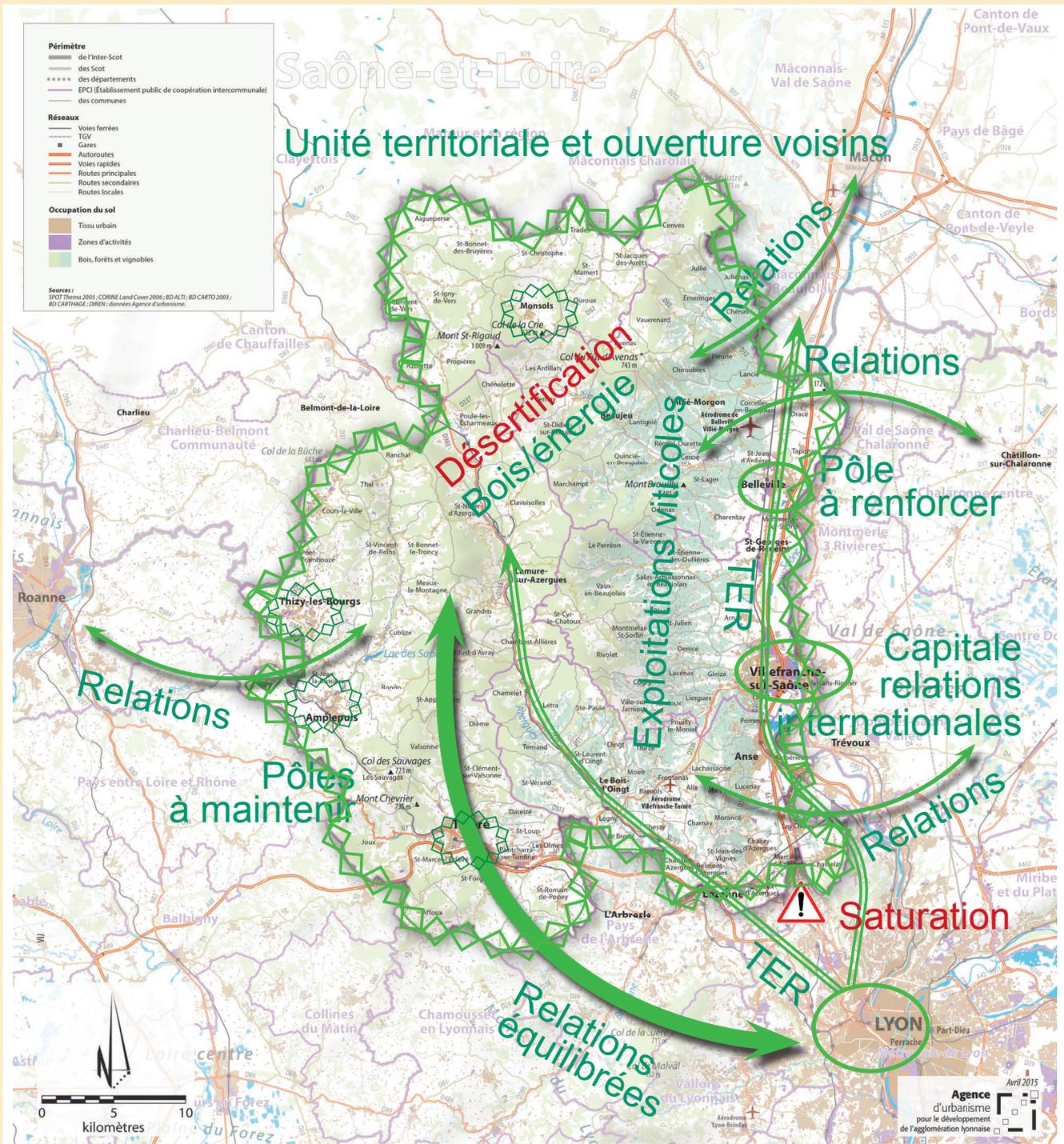


Liaisons structurantes saturées



Pôle attractif dynamisant le territoire

... En 2040 !



Liaisons structurantes efficaces



Pôle attractif dynamisant le territoire



Relations extraterritoriales privilégiées



Renforcement des polarités secondaires



Reconnexion globale avec ses voisins

Retour sur l'Atelier n°2 du 4 Mai 2015 : L'organisation territoriale en 2040, quelle structure pour l'armature urbaine et rurale ?

Le second atelier «organisation territoriale en 2040» a traité des questions résidentielles, de développement économique, de l'organisation des équipements et des déplacements sur le territoire.

Les participants, regroupés autour de 4 tables, ont échangé tour à tour sur chacune des thématiques, en inscrivant ce qui selon était un enjeu (post-it jaune), ce qui était un atout (post-it vert) et ce qui était un risque (post-it rouge) pour l'avenir du territoire. Ainsi de manière accumulative, des enjeux sont apparus et pour chacun des atouts et risques ont été soulevés. Les encarts suivants reprennent la substance de productions. Les «+» signalent des points particuliers mis en exergue à la fin de l'atelier par les participants (chacun, avec 2 pastilles a pointé le post-it qui lui paraissait le plus important sur l'ensemble des thèmes abordés).

Quelle est votre vision du développement résidentiel en 2040 ?



Le résidentiel

- La densification : réhabilitation du parc ancien, reconquête des centres bourg (friches) et rénovation énergétique
- La diversification : des formes d'habitat, des modes constructifs articulés avec le développement des ressources locales +
- La prise en compte des parcours résidentiels (population vieillissante, jeunes ménages, logements sociaux, ...) : diversifier l'offre en logement et la taille des logements
- L'attractivité versus le renchérissement du foncier : lutter contre l'augmentation du prix du foncier
- L'articulation entre transports et équipements/services : lutter contre l'asphyxie des axes de transport
- La préservation des espaces naturels (corridors écologiques) et agricoles (alimentation) / Désertification des zones rurales + :
- La coordination des PLU-i : cohérence les documents d'urbanisme, urbanisme préopératoire

Quelle est votre vision du développement économique en 2040 ?



L'économie

- Des positionnements économiques autour d'un modèle pour les territoires ruraux...
- ... dans une visée de coopération avec la métropole de Lyon / axe Saône-Rhône
- Structure démographique et (fragilité) économie présente/résidentielle
- Nouvelles technologies et emploi relocalisé / nouvelle image
- L'équilibre / complémentarité entre les zones de développement économique et commerces (grands/petits) ++
- Les friches secteurs préférentiels du développement ++

Quelle est votre vision des équipements du territoire en 2040 ?



Les équipements

- Santé et vieillissement de la population ++
- La petite enfance
- Mutualisation équipement sport loisir (politique jeunesse)
- Financement des services publics
- Articulation équipements / déplacements
- Gouvernance / cohérence des territoires / Bassins de Vie
- Formation supérieure
- Tourisme culture
- Proximité métropole

Quelle est votre vision des déplacements et des réseaux du territoire en 2040 ?



Les déplacements

- Gestion amont des déplacements par la relocalisation de l'emploi (modèle économique et équipement numérique)
- Gestion amont des déplacements par les politiques d'urbanisme
- L'organisation de l'intermodalité pour la désaturation des réseaux
- L'organisation de l'alternodalité (solutions innovantes)
- Repenser l'organisation des réseaux (transversalité)
- Optimiser les réseaux et notamment en matière d'énergie
- Gouvernance : chercher de nouveaux modes de gestion
- La Saône et l'accès aux grandes infrastructures (voyageurs/marchandises) +

Retour sur l'Atelier n°3 du 28 Mai 2015 : Ressources et richesses du Beaujolais, quelles perspectives pour demain ?

Le troisième atelier «ressources et richesses du Beaujolais» a traité des relations entre le «résident» du Beaujolais et les ressources, des modèles économiques, des biens communs et de l'image du Beaujolais en 2040. La méthode utilisée est la même que pour l'atelier précédent.

Quelle relation entre le résident du Beaujolais et les ressources en 2040 ?



Résidents / ressources

- Promouvoir : Diversité des territoires/difficulté à parler collectif, traditions locales attractives, synergies politiques avec la métropole à développer, mobiliser les forces vives du territoire via des projets de type Geopark
- Attractivité du territoire : complémentarité avec métropole, services à la personne, attirer les investisseurs, résident créateur de son propre emploi (télétravail, pépinières-couveuses d'entreprises), schémas de références différenciés par EPCI.
- Se ressourcer et accueillir sans nuire : poumon(s) vert(s) et loisirs singuliers : écopôle (ex : écopôle du Forez), parcours sportifs, pôles de ressourcement.
- Transmettre : enseignement supérieur (campus bois, scientifique) en lien avec activités économiques du territoire, quid d'une polarité d'enseignement Mâcon-Villefranche-Bourg.
- Produire/s'approvisionner : promouvoir les circuits courts pour nourrir la population locale et métropolitaine

- Participer : adaptation des modes de travail/retour au local, politique culturelle adaptée aux retraités.
- Evolution du rapport élus/administrés induit par les modifications des périmètres administratifs

Quels seront les modèles économiques en 2040 ?

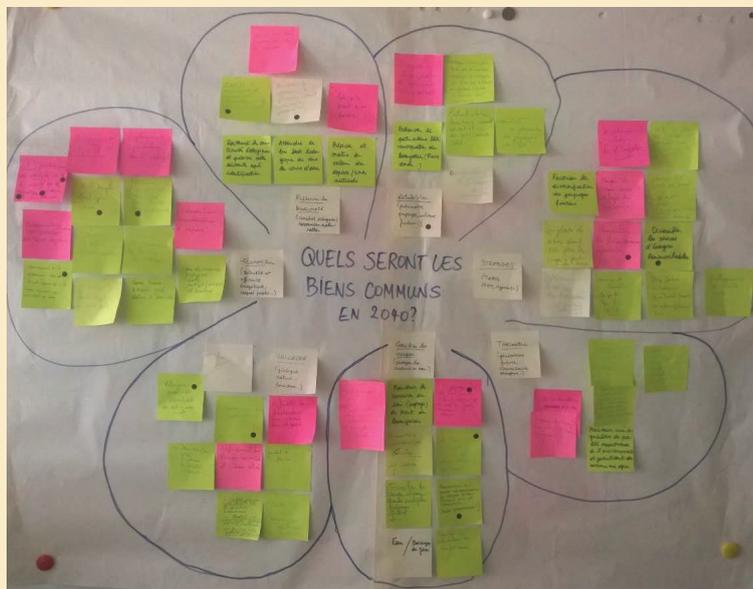


Modèles économiques

- Filières agricoles : filières courtes, maraîchage, bio, filière bovine... Besoin d'adapter la filière qui évolue rapidement
- Filière viticole: concurrence des terroirs, quelles actions mener ? Faut-il coopérer, monter en gamme et/ou développer la filière bio ? comment s'adapter au changement climatique ?
- Filières énergies renouvelables : sobriété énergétique (activités : isolation...) ; bois-énergie et bois de construction. Marché potentiel important à développer via une valorisation de la ressource locale. Menaces : sols appauvris ? Climat (forêt) ?...
- Filière touristique : devenir la «Toscane» de la Métropole ; développer l'écotourisme ; professionnaliser l'accueil et développer l'offre ; labellisations (Géopark, terroir, bio...). Freins: manque de rentabilité de la filière ; les paysages, une richesse menacée par des projets d'infrastructures lourdes.

- Les conditions favorables au développement économique : **Fibre internet et «modèle numérique»**. Structurer des pôles d'excellence (lisibilité VS risque de dispersion). Gestion stratégique de la ressource foncière (cf. desserrement des entreprises lyonnaises). La nouvelle SEM patrimoniale à renforcer. Relocaliser l'activité, s'autonomiser...
- Coopérer, transmettre et promouvoir : Se préparer à être le «poumon vert» de la Métropole (positionnement, offres...). Indicateur de bien-vivre, au-delà du PIB? Fusionner les CCI ? Donner envie d'entreprendre. Créer une bourse d'échanges pour faciliter les cessions/reprises d'exploitations, d'entreprises.
- Mutualisation : plus de coopératives (transfo. locale des ressources...). Frein : Individualisme

Quels seront les biens communs en 2040 ?



Les biens communs

- Economiser (sobriété énergétique, finances locales,...) : **favoriser l'emploi local pour limiter les déplacements, mutualiser la gestion des déchets et de la ressource en eau.**
- Développer des stratégies : Gouvernance commune du développement durable. **Diversifier les paysages forestiers** pour renforcer la filière sur le long terme. Enjeu de valorisation d'une image au rayonnement international (vignobles, Geopark). Relation avec la Métropole. **Diversifier la production d'énergie renouvelable.**
- Préserver la biodiversité: maintien du bon état écologique du territoire voire sa restauration.
- **Réhabiliter** : développement local d'un savoir-faire pour la réhabilitation énergétique avec un respect de l'identité locale.

- Transmettre : développement de l'offre culturelle, l'offre de loisirs pédagogiques pour améliorer la sensibilisation écologique (eau) pour tous, réflexion à l'échelle régionale sur l'opportunité de créer une offre universitaire en Beaujolais.
- Concilier les usages : **Sanctuariser et protéger la ressource en eau (captage). Réactiver le projet de sécurisation eau potable.** Développer tourisme et transport fluvial, **Saône, Azergues et points d'eau. Paysages comme richesses communes.**
- Valoriser : **Difficulté à s'entendre au niveau du tourisme.** Culture beaujolaise (vin, gastronomie, convivialité, conscris...).

Quelle sera l'image du Beaujolais en 2040 ?



L'image du Beaujolais

- Identifier les potentiels: recensement d'un patrimoine considérable (culinaire, viticole, industriel, bâti, naturel,...)
- S'affirmer/ se faire connaître / communiquer : identité rurale (**risque de banalisation**), enjeux **d'innovation et de créativité**, attention au **brouillage des messages (trop de cibles / trop d'émetteurs)**, bonne identification cibles (résidents, touristes, entreprises)
- Faire évoluer/ protéger / améliorer l'image existante : le vin un incontournable (mais pas uniquement), monter en gamme (se hisser au niveau des vins de bourgogne ? petite Toscane rendu possible par le changement climatique ?),
- Se retrouver sur des valeurs dans **le respect des différences** : «Rouge, Vert, Bleu, Jaune».
- Une terre d'accueil pas une banlieue : le vivre ensemble
- Piloter et maîtriser : indispensable pour coexister

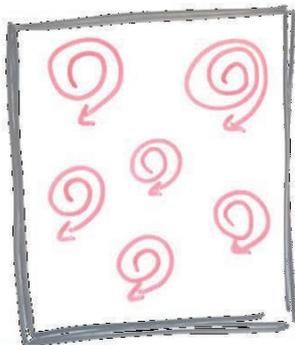
à côté de la Métropole / à l'inverse ; des divisions (politiques, professionnels, ...) comme autant de facteur de dégradation de l'image. Labellisations, Ambassadeurs / vitrines (figures promotrices)

Retour sur l'Atelier n°4 du 25 Juin 2015 : Quels futurs possibles... des scénarios contrastés pour l'avenir du Beaujolais

Pour ce quatrième et dernier atelier de production, la même méthode d'animation a été utilisée. Les participants, répartis autour de 4 tables, ont échangés sur 4 visions du futur. Ci-après, sont évoquées les scénarios présentés et les impressions des participants.

1/ Le Beaujolais insulaire Le refuge

Les scénarios :



Quels acteurs?

Les collectivités ne sont plus en mesure d'orchestrer l'organisation urbaine, beaucoup de choses se passent sans elles. Défiance politique, **les citoyens n'attendent plus de la puissance publique et s'auto-saisissent** pour organiser leur vie quotidienne.

La concurrence s'installe entre les bassins de vie.

Quels territoires?

Les **classes moyennes** ont fuit les centres des grandes agglomérations (paupérisation, chômage, dégradation du cadre de vie, pollution ont poussé les familles hors de la ville....)

Cet exode vers les espaces ressources en zones rurales de l'aire métropolitaine (Dombes, Nord-Isère, ...) a renforcé le rôle des polarités moyennes bien desservies (ex Tarare, Monsols, Beaujeu, ...) celles-ci n'étant pas adaptées à un tel afflux de population (cf mode de vie). Il permet de **remettre en culture** des espaces (urbain/agri)

Quelles activités ?

L'individu devient son propre créateur d'emploi, **l'auto-entreprenariat** prévaut inscrit dans des dynamiques collaboratives (espaces de co-working, télétravail, coopératives...).

L'activité agricole prend une place plus importante (mutualisation et économie d'échelle). **Les circuits courts** comme les **échanges locaux** se multiplient.

Quels modes de vie ?

Une forte **implication citoyenne**, des réseaux sociaux «réels» fleurissent investis par des «réfugiés» qui ont fait le choix (évitement par le haut).

Des **habitants acteurs** qui parent à l'insuffisance des services publics mais la logique de l'auto-gestion ne parvient pas à garantir une cohérence d'ensemble à l'échelle de tout le territoire.

Les retours de participants :

Perception générale des participants :

*Vision qui génère des craintes à terme d'«**anarchie**», d'**accentuation des écarts** entre communes-populations pauvres/riches et de **délaissement des pôles urbains principaux**. Mais, vision qui permet aux **territoires moins attractifs de trouver leur place**, qui offre l'**opportunité aux collectivités locales d'engager une mutation fortes d'une d'implication citoyenne renforcée**.*

Quels acteurs?

Place nouvelle pour les collectivités locales imaginée: **rôle d'accompagnateur** de l'implication citoyenne en réinsufflant du **collectif**, du **lien social** ; opportunité d'aller vers une gestion collégiale et transparente des affaires locales.

«Une reprise en main» par la gouvernance locale via une approche intercommunale généralisée en s'appuyant sur la **forte mobilisation citoyenne perçue comme très positive** de façon unanime.

Quels territoires?

Vision envisageable car territoires ont une capacité d'accueil et une **capacité d'adaptation à court terme** Mais appel au retour de la planification à moyen terme pour réguler **l'afflux massif de population**.

Quelles activités ?

Hypothèses de l'auto-entreprenariat du retour à la terre perçues comme irréalistes. A cause d'une difficulté à imaginer la fin du salariat ; du manque de savoir-faire et d'accès au foncier agricoles...même si certains signaux faibles observés (reconversion en petit exploitant, auto-entreprenariat associé au télétravail).

Quels modes de vie ?

Des contributions assez contrastées sur :

- **Afflux massif de population** : richesse de l'arrivée de personnes comme acteurs dynamiques localement versus difficulté d'intégration entre personnes arrivées à des périodes différentes ;

- **Tendance actuelle à l'individualisme, l'entresoi**, la faible implication citoyenne versus hypothèse d'une forte implication citoyenne **«habitant acteur se saisissant des questions politiques»**, de solidarité locale plausible pour de nombreux participants.

Lever à mobiliser : vie associative locale.

2/ Le Beaujolais en réseau BioMassif BioVallée

Les scénarios :

Quels acteurs?

La gouvernance locale **très volontariste** a permis d'anticiper **les changements climatiques et énergétiques**, en s'organisant en scènes de coopérations internes et externes.



La volonté d'un **développement responsable** du territoire, a conduit à la mise en place de **stratégies communes** à grande échelle, **facteur d'attractivité** des investisseurs et entreprises innovantes.

Quels territoires?

La logique de **filière** sa permis à **chaque territoire de trouver sa place** dans ce modèle économique.

La stratégie volontariste de **sobriété énergétique** a aussi eu un effet sur les lieux et formes de développement urbain : accent mis sur la réhabilitation des **centres-bourgs, éco-construction** qui valorisent les filières dematériaux locaux et la mutualisation de moyens (ex : **habitat groupé**).

Quelles activités ?

Territoire connecté au reste du monde, les **conditions d'accueil ont été optimisées** pour attirer les start-ups et entreprises innovantes. Les activités se sont structurées **en filières au sein de pôles d'excellence rurale affirmés**. Les activités productives ont décliné, une problématique d'enrichissement des ZA est apparue. **L'éco-tourisme** devient un des pôles d'excellence rurale, autour d'une offre qui valorise les richesses du Beaujolais (paysages, gastronomie, «tourisme vert» et Géopark).

Quels modes de vie ?

Le Beaujolais est moins touché que d'autres territoires par la hausse du coût des carburants, grâce à sa **stratégie d'alternativité** dont l'objectif est de désaturer les réseaux et réduire l'émission de GES.

L'offre d'emplois locale est diversifiée, le Beaujolais retient les **ménages jeunes** et attire de **nouveaux habitants d'âges et de profils variés**.

L'automatisation d'une partie du travail et la possibilité de travailler dans le Beaujolais (entreprises locales, co-working, télétravail...) laissent davantage de place au **temps libre**, que les habitants investissent au profit d'une animation de la vie locale.

Les retours de participants :

Perception générale des participants :

Scénario «idéal» de l'avis de tous : le plus vertueux, impacts locaux positifs imaginés...

Mais trop utopique pour certains (on part de trop loin, il y a trop de concurrence entre les territoires et les acteurs privés...)

A l'inverse, souhaitable/incontournable pour d'autres : «c'est notre rôle d'anticiper».

Quels acteurs?

Frein majeur à cette vision : le «chacun pour/chez soi». Nécessité d'une stratégie plus globale, d'instances de coordination, de grands projets inter-communaux qui amènent de la coopération...pour atteindre cette vision du futur. Autres freins : normes, mondialisation, Europe, raréfaction des financements... En réaction, proposition de renforcer la démocratie locale et l'implication des citoyens.

Quels territoires?

Beaujolais jugé «un peu en retard» pour atteindre cette vision mais atout de la **diversité** des territoires pour l'éco-tourisme notamment (ex:plusieurs **Périgords**). Craintes : perte d'activités productives dans les **vallées**? Risque de **spéculation** ?

Quelles activités ?

Consensus sur le fort potentiel des filières éco-tourisme, EnR et éco-construction (bois+formations+Isoloit déjà là > à structurer et développer).

Freins majeurs : normes, concurrence entre les entreprises et territoires d'accueil, pas de haut-débit, manque de formations, déprise viticole...

Quels modes de vie ?

Vision jugée favorable à la création de dynamiques locales :

- proposition de développer des «circuits-courts» locaux au sens large pour plus de lien social / contrer les tendances «mercantiles qui nuisent aux mises en réseau d'acteurs.

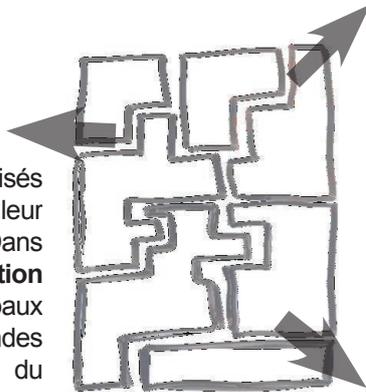
3/ Le Beaujolais interdépendant

Le faubourg métropolitain «au service de»

Les scénarios :

Quels acteurs?

Les **pouvoirs locaux** divisés protègent leur légitimité, leur capital électoral et financier. Dans cet **émiettement** et cette **dilution des compétences**, les principaux enjeux sont saisis par les grandes collectivités. Les territoires du Beaujolais sont alors perçus comme des **territoires supports** au service des différentes politiques sectorielles **du Grand Territoire**.



Quels territoires?

Les **grands corridors** de transports sont les lieux du développement. Le développement résidentiel se fait le long de ceux-ci sans nécessairement s'arrimer à l'armature urbaine historique. Il en va de même pour l'activité économique. S'opèrent alors une **ségrégation des espaces**, une **dévitilisation** des centres-bourgs, une **sanctuarisation** des espaces de nature pour la protection des «aménités métropolitaines» (grands paysages, zone de loisirs, etc.).

Quelles activités ?

Les territoires du Beaujolais sont **différenciés et spécialisés** sous forme de ZA (dont le positionnement et la promotion s'organisent sans lien avec le territoire) ; de zones de production agricole et de zones logistiques, etc. L'économie locale se concentre sur de **l'économie résidentielle** liée à la «périurbanisation planifiée».

Quels modes de vie ?

Le mode d'organisation spatiale amène à une **dissociation entre résident et territoire**. les habitants sont principalement des **pendulaires qui «consomment» le territoire** plus qu'ils n'y vivent et encore moins y participent. Le territoire se vit dans un **temps contraint** (déplacement domicile-travail, éparpillement des équipements et services, etc.). L'individualisme règne.

Les retours de participants :

Perception générale des participants :

Vision «repoussoir» : à éviter, impacts locaux négatifs imaginés (dualité entre territoires péri-urbains dortoirs et territoires désertifiés / surexploitation des ressources naturelles)

Rares aspects positifs imaginés : meilleure organisation des transports, croissance économique dynamique.

Quels acteurs?

Leviers imaginés pour éviter la perte de contrôle de la gouvernance locale : garder la force du local, se mettre d'accord sur un cap commun, porter une voix assez forte pour maintenir un équilibre de dialogue avec l'extérieur/la métropole => trouver sa place dans l'aire métropolitaine.

Quels territoires?

Grosse crainte à long terme : risque de devenir une grande nappe péri-urbaine, désertification rurale au détriment des espaces naturels > perte d'identité du territoire

Quelles activités ?

Pas de contributions sur le développement économique à long terme.

Vision positive à court terme avec le remplissage des ZA et un chômage en baisse mais des aspects négatifs apparaissant à moyen terme sur la qualité de vie (pollution, surexploitation des richesses)

Quels modes de vie ?

Effet négatif : disparition du vivre ensemble

4/ Le Beaujolais exploité

Beaujolais sous franchise

Les scénarios :

Quels acteurs?

Contacte de **dérégulation** du droit de l'urbanisme, de développement des partenaires public-privé (**PPP**) où les collectivités sont en **position de faiblesse**. Les **grands groupes privés** concentrent alors des pouvoirs dans la conduite des politiques urbaines et d'aménagement. Ils peuvent d'ailleurs intégrer les différentes offres de services urbains. **Le profit prévaut à l'intérêt général**.

Quels territoires?

Les **grands axes** et surtout les **neuds de communication** (échangeurs, gares, etc.) polarisent le développement. Les territoires facilement aménageables sont également très convoités dans des **cycles de entabilité courts** qui peuvent créer des friches.

Les changements économiques brutaux (hausse soudaine du coût de l'énergie) peuvent rapidement remettre en question **l'avantage comparatif** de certains territoires (alors en forte concurrence).

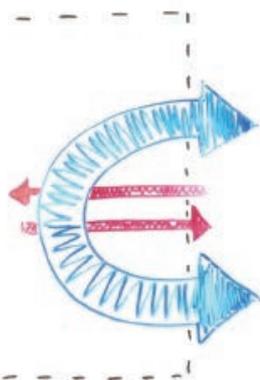
Quelles activités ?

L'économie productive est minoritaire, la gestion durable des ressources n'est en tout cas pas d'avantage **une marque** qu'un territoire de production, le territoire est «**marchandisé**».

Les **services urbains sont privatisés**. Economie résidentielle et «silver économie» (économie des personnes âgées) sont développées.

Quels modes de vie ?

Le **consumérisme** et la **spéculation** effacent la géographie et organisent les rapports sociaux. Les espaces publics (urbains et naturels) se privatisent (parcs de loisirs, résidences fermées, résidences secondaires, pour personnes âgées, etc.). La **vitesse** est plus structurante que l'espace. **Entre-soit et individualisme** sont exacerbés.



Les retours de participants :

Perception générale des participants :

*Vision dont des signaux faibles repérés notamment en matière de développement économique et de **partenariat avec des opérateurs privés** pour des équipements publics.*

Le manque de moyens financiers pour gérer les équipements publics est également bien perçu, le recours au privé apparaît cependant indispensable.

Quels acteurs?

Certains voient là une opportunité de créer de l'emploi, **d'autres veulent combattre ce futur** et beaucoup souhaitent **encadrer le privé par une gouvernance locale forte**, une **mise en cohérence des politiques économiques entre EPCI** voire le groupement/fusion de communes/communautés de commune. A long terme, c'est le **dessin d'une nouvelle organisation territoriale** et les questions sur la fiscalité.

Quels territoires?

Vision qui fait émerger des **risques** : désertification des territoires ruraux, spéculation et surconsommation du foncier, création de friches (renouvellement urbain trop onéreux) et difficultés de gestion des paysages sur le long terme, sans une intervention publique forte (maîtrise foncière)

Quelles activités ?

Des privés dans des services intégrés à la personne, dans les transports en commun avec le risque d'avoir des prestations à la baisse et des tarifs qui augmentent: **profit versus intérêt général**.

Quels modes de vie ?

Perte d'identité, perte du sens de l'intérêt public, **sauvetage par le privé des services** mais **désinvestissement des citoyens**.

Les Prochaines étapes...

Automne 2015

Le Syndicat Mixte Beaujolais se déplace dans les intercommunalités pour leur donner la parole dans l'élaboration du schéma de référence :

- 22 Septembre Communauté de Communes Saône Beaujolais
- Fin septembre Communauté de Communes Haut Beaujolais
- Communauté de Communes Beaujolais Pierres Dorées, date non fixée
- Communauté de Communes Ouest Rhodannien, date non fixée
- Communauté d'Agglomération Villefranche Beaujolais Saône, date non fixée

10 Décembre 2015

Restitution devant le comité consultatif des Maires

Pour plus d'information :

Telephone : 04.74.65.74.40

Mail : contact@pays-beaujolais.com

